

En lui envoyant mon portrait

Sur mes traits, je le sais, à peine si les grâces

Vont laisser en fuyant quelques légères traces,

Que l'art le plus savant aurait peine à chercher ;

Et pour en offrir une image,

Le temps, que sans effroi je regarde marcher,

M'avertit de me dépêcher.

Mais que m'importe ici sa fuite et son outrage ?

L'aimable sentiment qui vous offre ce gage

De ce triste vieillard ne connaît point les coups.

Par lui son doux lien devient encore plus doux,

Et l'amitié toujours s'applaudit de son âge.

Victoire Babois (1760-1839)